



@Delphine Lanson

Antigone's not dead

Monologue clownesque pour antichambre funeste

Création automne 2018

De et par	Adèll Nodé-Langlois
Mise en scène et collaboration à l'écriture	Delphine Lanson
Création sonore	Michaël Santos
Scénographie	Adèle Ogier
Régie lumières	Emmanuelle Petit
Costume	Isabelle Gruand et Adèll Nodé-Langlois

Durée : environ 1 h10
A partir de 8 ans

Atelier 29 / Adèll Nodé-Langlois

Administration : Marie Münch
adelldodelanglois@yahoo.fr

mariemunch@noos.fr
www.atelier29.org

*Enfermée dans sa grotte, Antigone est anti, hantée et entière.
Elle révèle sa noirceur de drama-queen, mais au fond du gouffre, tout peut changer.
la quête d'Antigone se transforme en un trip pop et mythologique.
Une ode à la vie sur fond de guitare électrique. C'est woodstock qui s'invite à Olympe.
Antigone trouve le chemin de sa plus grande rébellion : la révolte contre la Tragédie.*



@Delphine Lanson

Ô tombe, ô chambre nuptiale, ô souterrain
Séjour d'une captive éternelle, mon chemin vers vous
Me mène vers les miens, qui sont si nombreux chez les morts,
Accueillis déjà, presque tous, par Perséphone, puisqu'ils ne sont plus.
Je suis la dernière d'entre eux à descendre, et de la façon de loin
La pire, puisque c'est avant d'avoir accompli le lot de ma vie.

ANTIGONE *Quatrième épisode (vers 801-943)* Sophocle



@Delphine Lanson

Synopsis

Antigone vient d'être condamnée par le roi Créon à être emmurée, vierge, avec juste de quoi se nourrir, pour avoir défier la loi de Thèbes en enterrant son frère, Polynice.

Au désespoir, dans cette antichambre des enfers, avec pour seule compagnie, une guitare électrique, le journal intime qu'elle a volé à sa soeur et une corbeille de fruits, Antigone va tenter de se donner la mort pour échapper à son triste sort.

Mais ce n'est pas si facile d'en finir. Surtout quand on est clowne.

Que va-t-elle donc pouvoir faire de cette éternité qui s'offre à elle?

En lisant ce que sa soeur, Ismène, a écrit sur son compte, Antigone n'a plus du tout envie de mourir, encore moins vierge.

Depuis son tombeau, elle entreprend de rompre avec la Tragédie et réalise une véritable ode à la vie. Tout est encore possible.

Note d'intention

La pièce « Antigone » d'Anouilh commence quand Antigone retrouve sa nourrice au petit matin, que celle-ci lui demande d'où elle vient, si tôt le matin, et pourquoi ses ongles sont noirs.

« Antigone, monologue clownesque », créé en 2007, au Manège de Reims, invente ce moment de solitude d'Antigone, juste avant l'aube, aux portes de Thèbes, pour recouvrir de terre le cadavre de son frère, Polynice. Un « prologue » à la pièce d'Anouilh qui termine par la mort d'Antigone.

Cette tragédie revisitée en clown affirme les liens étroits qui unissent la comédie et la tragédie. Du rire aux larmes, il n'y a qu'un pas. Un pas audacieux, qu'Antigone clowne franchit avec élan. Un pas pour découvrir de nouveaux territoires d'exploration clownesque entre le cirque et le théâtre.

Antigone, la rebelle, suit son cœur, sa loyauté pour son frère, et son respect des rituels funéraires, au prix de sa propre vie. Elle clame sa douleur face à cette injustice, mais également son amour de la vie et sa folie irrésistible. Elle brave la loi du roi Créon et se sacrifie pour que l'âme de son frère repose en paix.

Dix ans après, l'envie est de revenir à l'origine d'Antigone : la tragédie écrite par Sophocle en 442 av JC. Et de pouvoir éprouver un langage tragique, à priori loin du clown. Au contraire, se délecter de cette langue et puiser dans la même intensité, le même effroi, pour faire naître le rire.

Et cette fois-ci, d'explorer ce moment où Antigone est emmurée, écartée du monde pour toujours, mais encore vivante.

L'amour comme révolte contre l'ordre établi.

Le rire comme un pied de nez à la mort.

CREON :

*Je vais la conduire là-bas où le sentier est déserté des mortels,
Et l'enfermer vivante dans un souterrain de pierres ;
Je lui mettrai juste la nourriture qu'il faut pour échapper au sacrilège –
Que la cité reste à l'abri de toute contamination.*

Antigone, emmurée pour toujours mais vivante, trouvera t'elle une autre issue ?

A l'endroit de la férocité, l'humour, le rire pour échapper aux grandes dents de Chronos, ne pas être avalé par le Chaos originel.
Trouver un ordre dans tout ça, le sien.

Il s'agit donc de continuer d'explorer les liens entre le Clown et la Tragédie, de revisiter la révolte d'Antigone.

Que connaîtra de la vie cette jeune femme à l'aube de son existence ?

Axes de Travail

Le texte, la Tragédie

L'idée est de mélanger des parties du texte originel de Sophocle (pour le plaisir de dire en clowne la tragédie si vivante et vibrante), des textes personnels, et des chansons, (comme « The House of the rising sun » ou « Les portes du pénitencier » qu'Antigone chante avant d'être enfermée).

Sans oublier les mots improvisés, en direct, suivant ce qui se tisse avec le public.

Et pour faire intervenir d'autres personnages, comme Ismène, la sœur d'Antigone, avec des extraits d « Ismène » de Yannis Ritsos, ou Créon, pour un dialogue avec le roi despote, nous utiliserons la voix off.

Entre politique, respect des morts, et amour des vivants, Antigone explore les méandres de son cœur, et l'offre.

La Tragédie comme un cœur qui se déchire, s'ouvre et devient plus grand.



@Delphine Lanson

Le féminin

Ismène et Antigone, les deux sœurs sont comme un miroir en opposition. Antigone, la brune, la révoltée, le garçon manqué, et sa sœur, la douce, blonde et féminine, Ismène.

« Ma sœur, c'était comme si elle avait eu honte d'être une femme.

C'était peut-être cela son malheur. Et c'est peut-être pour cela qu'elle est morte.

Chacun de nous voudrait, sans doute, être autre chose que ce qu'il est. (...).

La destinée, comme on dit, nous retient prisonnier dans le cercle de l'impossible,

(...) Ma sœur, elle, refusait tout conseil, toute concession – inflexible et désespérée. »

Extrait d'« Ismène » de Yannis Ritsos

Mais au-delà de ces deux féminités, il y a aussi la place de la femme dans la société, dans le spectacle vivant, dans l'Art en général, et dans cette Tragédie.

Antigone, la révoltée, est une représentation bien vivante et subversive de la femme. Elle s'amuse avec le test de Bechdel (d'après Alison Bechdel, scénariste américaine). Le test de Bechdel permet de vérifier qu'une œuvre cinématographique, littéraire, etc, ne donne pas la

prédominance au genre masculin. L'œuvre passe le test si elle répond aux trois affirmations suivantes:

- Il y a deux personnages principaux, nommés, féminins
- ces deux femmes parlent entre elles
- elles parlent d'autre chose que d'un homme

Antigone doit demander l'aide du public pour que son spectacle passe le test ! c'est vital !

Elle raconte également l'histoire de son oncle, le devin Tiresias, celui qui fut homme, puis femme pendant sept ans, puis homme de nouveau. Un jour Zeus demanda à Tiresias, lequel des deux sexes, selon lui, ressent le plus grand plaisir pendant l'acte sexuel. Il y a des questions qui valent le coup d'être posées....



@Delphine Lanson

Rompre avec la Tragédie, la révolte

Antigone trouve les fruits que Créon lui a laissé comme seule nourriture, alors elle découvre les joies de la sensualité, du fruit défendu (hommage au travail de la vidéaste féministe Stéphanie Sarley) et reprend goût à la vie.

Si blanc de clowne peut évoquer les statues grecques de l'Antiquité, et les fantômes, les poudres de couleurs marquent sa vitalité retrouvée, son geste de libération, de révolte et Antigone prend des allures de Janis Joplin.



Le rapport au politique

Hémon, le fiancé d'Antigone, dans un dialogue très contemporain, demande à son père Créon, le despote, d'entendre la voix du peuple. Cette voix crie qu'Antigone a bien fait et doit avoir la vie sauve. Mais pour Créon, pas question de mettre son pouvoir royal au service du peuple. Son autorité doit être inflexible et totale.

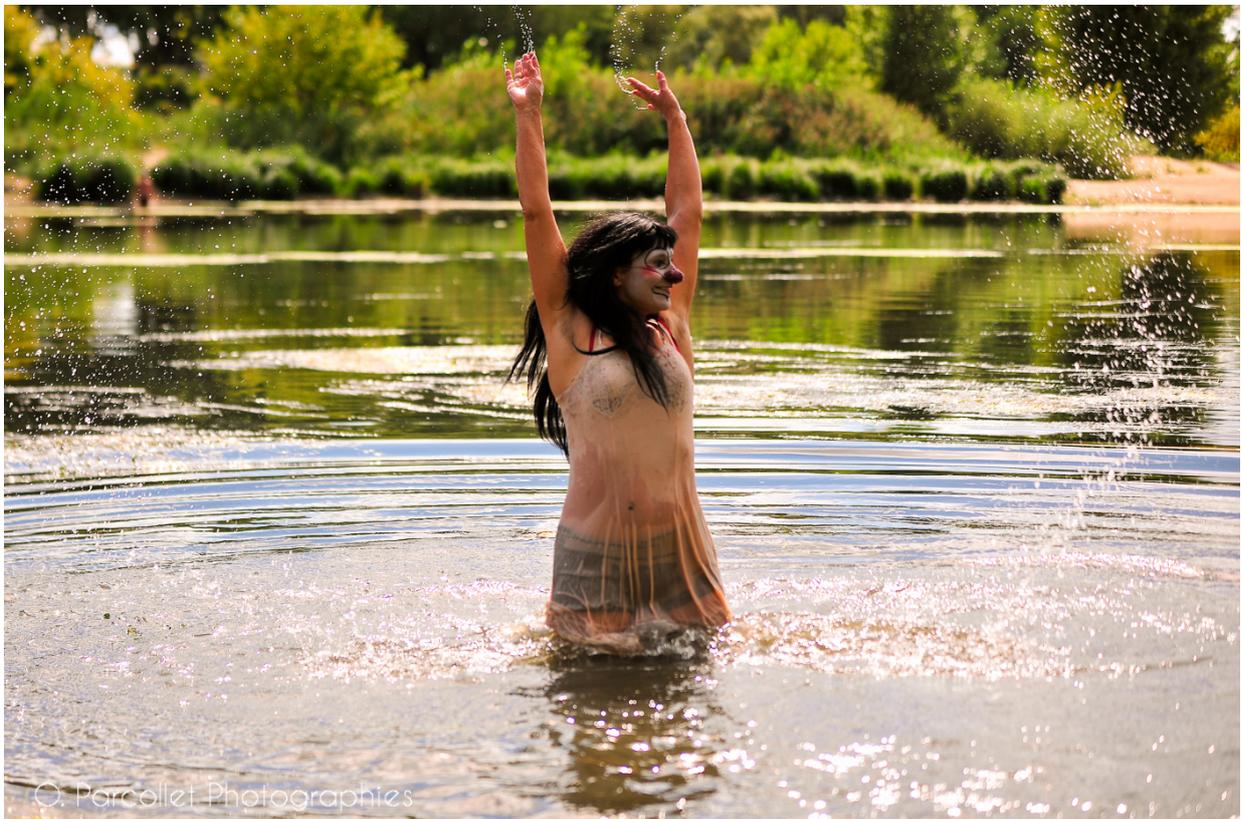
Antigone prône la démocratie, et organise un référendum pour que le public puisse voter « Antigone doit-elle mourir, ou non ? »

La place du public

Antigone est seule face à son destin tragique. Et le texte de Sophocle date de 442 av JC. Mais Antigone est clowne, et pour devenir héroïne, elle a besoin d'un chœur tragique. Ca tombe bien, le public est là.

Antigone's not dead se conjugue au présent, ici et maintenant.

Ainsi exposée aux yeux de tous, Antigone explore les possibles. Elle est dans sa grotte, mais elle est aussi dans un théâtre. Alors le public peut dévoiler son oncle Créon, sa sœur Ismène ou même le peuple tout entier.



La musique

Antigone chante son désespoir, sa révolte, ses cris et ses chuchotements. La porte de la grotte se referme et elle chante « The house of the rising sun / les portes du pénitencier », puis c'est « Knocking on heaven's door » qui lui brûle les lèvres.

Entre éveil de sa sexualité et peur de la mort, c'est woodstock qui s'invite à Olympe.

La mythologie grecque prend des allures de concert rock.

D'ailleurs **Antigone's not dead** sonne comme un nom de groupe de rock.

Jusqu'où ira Antigone pour sortir de son tombeau ?



Adèll Nodé-Langlois

Clowne, metteuse en scène, et
pédagogue

Elle a d'abord pratiqué la danse, puis le trapèze ballant (Ecole de Cirque de Montréal, Canada) et le jeu d'acteur physique.

Elle a été trapéziste pendant treize ans, a co-fondé le Cirque Pochéros. Elle a participé aux quatre créations et aux tournées nationales et internationales (Cambodge, Australie etc..) avec caravanes et chapiteau. Elle a également travaillé avec Les Arts Sauts et le Cirque Plume.

Puis, enrichie de ce parcours, elle est devenue clowne. Elle a créé « Antigone, monologue clownesque », qu'elle a joué dans de nombreux théâtres en France, mais aussi à Lisbonne et Helsinki. D'autres pièces de clown ont suivi : « Carnets d'une voleuse » et « La Fascination du Désastre ». Elle a été artiste associée au Manège de Reims, scène nationale, entre 2008 et 2014.

En 2015, elle fait partie de « Projet Penthésilée » de Catherine Boskowitz.

Elle donne des stages au Centre National des Arts du Cirque pour la formation professionnelle de clowns, et à l'école de clowns du Samovar à Bagnolet (93).

Elle est membre du conseil d'administration du Château de Monthelon (89), lieu de fabrication artistique.

Depuis 2016, Elle accompagne, par la mise en scène et l'écriture, plusieurs clowns dans leur création : « Les Botanimenteurs » Cirque Végétal, « l'envol de la Fourmi » et « Le bout du fil » Cie Au Fil du Vent, « Fou Cheval » et « Bottom » de la cie « Cie Cahin-Caha.

En 2017, elle réalise un « Sujet à vif » avec l'auteur congolais, Julien Mabilia Bissila, pour le Festival d'Avignon : « Le Rire Pare-balles »



Delphine Lanson

Comédienne, metteuse en scène et réalisatrice

Elle cherche depuis toujours un équilibre entre différentes disciplines artistiques. Elle revendique la complémentarité des arts au service d'une créativité commune et engage activement des démarches de recherche dans ce sens avec des circassiens, des cinéastes, des auteurs et des acteurs.

Elle est diplômée de la L.I.S.A (London and International School of Acting). Depuis, elle mène de front une carrière de comédienne, d'auteur et de metteur en scène. Au théâtre et au cinéma, elle joue dans des registres allant de Shakespeare au film de genre d'espionnage, en Angleterre, aux Etats-Unis et en France. Elle joue notamment aux côtés de Michael Lonsdale, Denis Lavant, Matt Damon, Miou Miou, Kevin Kline, Dame Maggie Smith

De 1990 à 1994, elle est l'assistante d' Israël Horovitz en France et traduit ses pièces en français.

En tant qu'auteur, elle crée *Loup y es-tu ?*, une comédie musicale qu'elle écrit et met en scène. Elle écrit *Le Banc* et participe à de nombreux projets alternatifs d'écriture et de créations (scénarios, conseillère dramaturge, création du collectif Le Club, ...).

Depuis 2002, elle se porte vers les arts du cirque et collabore régulièrement avec la compagnie Anomalie et le collectif AOC avec lequel elle met en scène Gaétan Lévêque pour son solo *Je suis un sauvage* et réalise la dramaturgie du spectacle *Les larmes de Bristlecone* pour la compagnie Anomalie.

En tant que réalisatrice, elle réalise des courts métrages de fiction *Décroche ! ; Un matin d'Alouha ; C'est dimanche* Ainsi que des documentaires *Portraits de femme, Naître père, Là haut, Dans le ventre du Monfort, l'Art pour grandir, Dedans*. Depuis 2002, elle collabore intensément avec Jean-Benoît Mollet de Anomalie sur le développement d'un projet de long métrage essentiellement interprété par des artistes de cirque. Depuis 2012, elle collabore également avec Chiharu Mamyia autour des différentes formes de Yamima.

Elle enseigne régulièrement, anime des stages destinés aux professionnels et aux amateurs en Angleterre et en France notamment à Sciences Po. Elle anime également des séances de développement personnel en groupe et en individuel.



Michael Santos

Créateur sonore

Percussionniste et vocaliste, il aime puiser dans les répertoires traditionnels, dans les nouvelles technologies (MAO, samplers, effets...) et dans les musiques improvisées pour enrichir son univers musical et créer ainsi sa propre « musique traditionnelle ».

La voix à une place importante dans ses explorations, que se soient en terme d'apprentissage et d'oralité mais aussi dans ce qu'elle propose de musical et de ludique (percussions vocales, onomatopées, beatboxing...)

A l'âge de 16 ans, il commence à jouer de la batterie, dans des groupes de punk, rock alternatif et hardcore. Après avoir suivi des cours au Conservatoire de Dijon (Jazz'On en 1998 en batterie et contrebasse classique en 1999), il se dirige vers les percussions orientales en Zarb puis vers les tablas à l'ENM de Villeurbanne de 2000 à 2002). Après un stage en Inde (Kousic Sen) et en Italie (Shanka Chatterjee), il suivra des cours pendant 6 ans auprès de Pandit Shankar Gosh à Chatillon sur Chalaronne (2003 à 2009).

Il joue au sein de diverses formations musicales tel que Chunky Fix (enregistrement de 2 CD et tournée 1997-1999), La Rosa (musique médiévale 2001-2002), L'Épicerie Quartet (1 CD et tournée. 2003-2007), Katadhene (solo et performance vocale. 2008), Corpus Voxum (Duo avec Christine Bertocchi)

Depuis 2000 il travaille avec la Compagnie Théâtre de l'Eclaircie.

Il fonde en 2003 la Compagnie Tintinabule, avec laquelle il développe un travail spécifique autour de la voix. Il continue de s'entourer de musiciens improvisateurs, comédiens, plasticiens, dans l'élaboration de spectacles protéiformes.



@Delphine Lanson

Spectaclographie de la clowne Antigone

2007 **Antigone, monologue clownesque**

créé en mars au Manège, scène nationale de Reims. cie Atelier 29
De et par Adèll Nodé-Langlois, Mise en scène Sophie Buis

2010 **Carnets d'une voleuse à toi, cher Jean Genet**

Avec Mayeul Loisel (violoniste) et Adèll Nodé-Langlois. cie Atelier 29

2013 **La Fascination du Désastre** *Trois clowns au fond du gouffre*

Avec Alexandre Demay, Estelle Beugin et Adèll Nodé-Langlois.
cie Atelier 29. Mise en scène Alberto Garcia Sanchez

2014 **Un bruissement d'elle** *Autobiographie d'une femme-clowne*

de et par Adèll Nodé-Langlois. cie Atelier 29

2015 **Projet Penthésilée** *d'après Penthésilée de Heinrich von Kleist*

Une création de Catherine Boskowitz, cie ABC.

Avec Nadège Prugnard, Lamine Diarra, Marcel Mankita, Nanténé Traoré, Simon Mauclair, Fatima Tchombiano et Adèll Nodé-Langlois

2016 **Circus sessions** à Toronto (Canada) au Harbour Front Theater, mise en scène de 12 artistes de cirque et jeu dans le spectacle. Cie Femmes de Feu

2017 **J'ai Planté des clowns dans mon jardin** *promenade clownesque et vivifiante dans des jardins à explorer*

Avec Alexandre Demay, Daniel Gulko, Leïla Molinet et Adèll Nodé-langlois. cie Atelier 29

Le Rire Pare-Balles sujet à vif SACD / Festival d'Avignon

De et par Julien Mabiala Bissila et Adèll Nodé-Langlois. cie Atelier 29

Des clowns au bord de l'implosion

Les nouveaux clowns



© Jean-Pierre Estoumet

Les clowns des années deux mille ont pour nom Boudu, Ludor Citrik, Jackie Star ou encore Antigone. Tous singuliers, avec ou sans nez rouge, ces personnages appartiennent à la même famille recomposée, celle des êtres hors de toute normes, qui jouent avec la souffrance, la folie et la mort, tout en trimbalant une imparable pulsion de vie.

Depuis quelques années, on voit s'épanouir sur les planches une nouvelle tribu de clowns, tragiques, organiques, corrosifs. Enfants sauvages du clown élisabéthain et de l'auguste de piste, ces personnages détonants échappent à toute étiquette. (...) Ces êtres insaisissables qui « échappent à toute nomenclature » sont chacun le fruit d'un engagement personnel total.

Les personnages créés par Cédric Paga ou Charlotte Saliou, par Bonaventure Gacon ou Adèl Nodé-Langlois sont uniques. Ils sont comme des masques faits de chair et d'énergie, sculptés avec le temps par celui qui le porte, et en perpétuel mouvement.

Derrière le fard ou le nez rouge, nous assistons à la mise à nu d'un être, en proie à des pulsions contradictoires, destructrices ou créatrices ; à des états d'âmes complexes, dérisoires ou existentiels, qui agitent tout le corps. Car ces clowns de la nouvelle génération accordent dans leur partition une place centrale au langage corporel. Leurs corps, exubérants ou massifs, souvent frénétiques, sont comme une fenêtre grande ouverte sur la conscience des personnages. (...) Et des bêtes comiques avec ça, car leur appétit pour le public est bel et bien là. Le rire s'empare de nous par surprise et nous fait entrer dans un cercle d'humanité, car rire de ces individus grotesques, fragiles ou simplement bêtes, c'est finalement accepter de nous regarder nous-même. Autant le dire, ce rire est à mille lieux du rire cynique et conformiste déclenché par les comiques cathodiques. Comme les *tricksters* des contes, ces sorciers archaïques à la fois idiots et géniaux, puissants et maladroits, reliés aux racines du monde et de l'enfance, ces clowns d'aujourd'hui perturbent nos repères. Avec eux, laideur et beauté, jubilation et tragique, vie et mort cohabitent en un seul point.

Avec Antigone d'Adèl Nodé-Langlois -l'une des dernières nées : elle est apparue sur les planches en 2007-, nous sommes au cœur du tragique, sur le fil entre la vie et la mort. C'est d'un enterrement qu'il s'agit : Antigone, nez écarlate, cheveux hirsutes et regard poignant, procède aux rituels de mise pour inhumer Polynice. Elle peut repeindre la vie en blanc et jouer une mélodie sur son bandonéon, elle sait que tout est joué d'avance : au bout de son destin maudit il n'y a que la mort. Mais le clown n'habite que le présent. Alors, au centre du cercle de terre, avec toute la vie possible, les doigts dans la matière organique, elle embellit la mort, et danse sur sa propre tombe. Le rire nous traverse, mais ce que l'on retient c'est sa lucidité brûlante et sa sensibilité à vif qui lui donne épaisseur humaine qui noue la gorge. (...)

Programmer des clowns corrosifs

Loin des représentations traditionnelles, des clowns s'imposent aujourd'hui en étant audacieux, parfois trash, souvent irrévérencieux.

Finis les chaussures difformes et les gags éculés. Iconoclastes, hors normes, avec ou sans nez rouge, ils renouent avec l'essence de leur art : exprimer les pulsions contradictoires, destructrices et créatrices, propres à chaque homme, en pulvérisant les conventions assimilées depuis l'enfance. À travers eux, c'est nous-mêmes que nous observons, nos vacillements, entre force et fragilité, joie et tragédie... Certains se distinguent par leur noirceur, comme le Boudu (Bonaventure Gacon) ou encore Ludor Citrik (Cédric Paga). Des personnages corrosifs, «trash», qui s'attaquent aux drames existentiels : la souffrance, la cruauté, la mort... Beaucoup nous renvoient de la férocité. *«Je suis persuadé que derrière chaque humain, il y a un monstre, analyse Franck Dinet, fondateur et directeur du Samovar, théâtre et école pour les clowns, les burlesques et les excentriques. Le clown permet de faire ressentir cela».* Une violence à l'image de notre société, un miroir qui réfléchit son âpreté. Pour cette nouvelle génération, plus question de jouer les bouche-trous du-

rant dix minutes entre deux numéros de cirque. Ces clowns investissent les plateaux et présentent des spectacles plus longs. À la différence de leurs aînés, souvent d'anciens acrobates, ils proviennent davantage du théâtre que des arts du cirque. Franck Dinet remarque : *«En s'orientant vers le clown, c'est la liberté absolue que ces comédiens recherchent. Mais elle est difficile à prendre, il faut mettre à jour tout ce qui est caché en soi».* Phénomène inédit, les femmes sont de plus en plus nombreuses à endosser un rôle traditionnellement dévolu aux hommes, telles Charlotte Saliou, Janie Follet ou encore Adèll Nodé-Langlois... Loin d'incarner des personnages asexués, elles se jouent des archétypes de la féminité.

À ceux qui prédisaient le déclin de l'art clownesque, cette génération prouve le contraire. Paradoxalement, les formations spécialisées semblent rares. Pourtant, cet art requiert des efforts acharnés. Avant d'exposer «son clown» – son double brut, le chemin reste ardu. ■

DIANE GALBAUD

ADÈLL NODÉ-LANGLAIS

Antigone, monologue clownesque

Condamnée à mort pour avoir en-erré son frère Polynice, Antigone est vêtue de noir, mais sa chevelure brisée et son nez rouge détonent... Adèll Nodé-Langlois, du Cirque Pochéros, s'empare du personnage dans un monologue savoureux, où s'enchevêtrent poésie et humour noir. Les funérailles deviennent un grand carnaval échevelé, à coup de peinture, de cheval de cirque et de chocolat. Adèll Nodé-Langlois a créé ce spectacle en 2007

au Manège de Reims. Depuis, avec un cercueil et un nez rouge, elle sillonne les routes des théâtres et les festivals...

Contact : 03 26 47 52 35
www.antigone-clown.com





Le Rire par balle de Julien Mabilia Bissila et Adèll Nodé-Langlois
© p. Christophe Raynaud de Lage

Rencontres à vif

Qu'est ce qu'une rencontre artistique ? Les Sujets à vif organisés par la SACD au festival d'Avignon posent la question en acte, pour le meilleur et pour le pire.

Par Aïnhua Jean-Calmettes

Adèll Nodé-Langlois aka Antigone et l'auteur et comédien Julien Mabilia Bissila mettent rapidement en place un scénario simple et nous voici catapultés dans une « soirée bénéfice » en faveur d'un Centre de formation d'acteurs au Congo-Brazzaville, le CEFRAD. La rencontre est ici une savante collaboration entre deux artistes qui apportent leurs savoir-faire et les mettent au service d'un projet commun. *Le rire pare-balles* traverse tous les registres de rire, et passe en revue toutes les facettes du néocolonialisme : la vampirisation des firmes transnationales, la françafrique (« *Elle est sympa, je l'ai lu dans le Poulet enchaîné* »), le cliché du concert de rock humanitaire, les liens ambigus entre charité et culpabilisation chrétienne, la folklorisation des artistes « originaires d'Afrique » et l'hypocrisie de la bonne conscience des milieux culturels. Avec beaucoup d'habileté et de justesse, les deux artistes concoctent une petite forme féroce politique qui réussit le tour de force de se farcir tous les clichés sans jamais tomber dans les poncifs.

Calendrier de création

Antigone's not dead

12 semaines de résidences de création 2017/18

20 au 25 mars 2017 au Château de Monthelon (89)
25 au 30 septembre au Château de Monthelon (89)
30 octobre au 5 novembre au Théâtre Mansart à Dijon
26 au 31 décembre au Samovar, à Bagnolet
22 au 28 janvier 2018 au Théâtre Mansart à Dijon
30 avril au 6 mai à la Fabrique de Savigny/grosne
21 au 26 mai au Château de Monthelon
4 au 15 juin à l'Eté de Vaour
16 au 25 juillet au Château de Monthelon
6 au 11 août à la Fabrique de Savigny/grosne
1^{er} au 5 octobre au théâtre de Semur-en-Auxois

Partenaires

DRAC Bourgogne/Franche Comté, Conseil régional de Bourgogne/ Franche Comté, Le Château de Monthelon, le Théâtre Mansart et Cirqu'onflex à Dijon, L'Arc Scène Nationale du Creusot, Le Samovar, l'Eté de Vaour, La Fabrique (71), l'espace Catastrophe à Bruxelles.



@Olivier Parcollet

Dates prévues de pré-achats

Antigone's not dead

26, 27 et 28 juillet	Les Rencontres du Château de Monthelon (trois représentations)
Entre le 15 et le 19 août	Festival Fabri-K-tions à Savigny/Grosne (une représentation)
octobre 2018	Théâtre Mansart (une représentation)
12 et 13 octobre	l'ARC, scène nationale du Creusot (une ou plusieurs représentations)
6 et 7 décembre	La Fabrique à Dôle (scènes du Jura)
Automne 2018 ou avril 2019	Association Cirqu'ônflex (une représentation)
Printemps 2019	Le Samovar (une représentation)
août 2019	Festival l'Été de Vaour (deux représentations)
Automne 2019	Temps fort clown à l'Agora Boulazac

ATELIER 29 / Adèll Nodé-Langlois

Direction artistique : Adèll Nodé-langlois adellnodelanglois@yahoo.fr 07 60 70 75 54
Administration : Marie Münch mariemunch@noos.fr 06 07 79 75 57